



LE mag

#53 - JUIN 2020

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



APRÈS LA CRISE

LA MÉTROPOLE À LA RELANCE



métropole
ROUENORMANDIE

Le contexte actuel appelle à la mobilisation de tous les acteurs du territoire : de la Métropole, des communes, des associations, des entreprises, mais aussi des habitants, qui ont majoritairement respecté les mesures de confinement et ont su développer des initiatives locales d'entraide.

Si l'État n'a pas répondu à tous les enjeux de la crise, la Métropole a tenu son rôle d'intercommunalité en mobilisant l'ensemble de ses services : distribution de masques aux habitants et aux agents métropolitains et communaux, développement d'outils de solidarité et de coopération à destination des associations qui viennent en aide aux personnes démunies,

abondement du fonds régional de solidarité destiné aux entreprises, mesures pour favoriser l'usage du vélo, permettant d'accompagner un déconfinement orienté vers les mobilités douces... Plus largement, la Métropole s'est organisée pour assurer la continuité des services, dans le respect des normes sanitaires. La crise du COVID-19 n'est pour autant pas achevée. Les retombées économiques et sociales sont nombreuses et la menace d'une reprise de l'épidémie est toujours présente. C'est pourquoi cette mobilisation doit perdurer malgré le déconfinement.

Nous devons continuer à respecter les gestes barrières et agir collectivement pour surmonter cette période difficile.

Je tiens à saluer tout particulièrement la patience, le courage et la solidarité dont ont fait preuve les habitant(e)s de notre territoire depuis le début de la crise sanitaire.

À toutes et tous j'adresse mes chaleureuses pensées et mes remerciements.

Yvon Robert

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr)

ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag,

Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589,
76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

CRISE DU COVID-19

Un territoire mobilisé

La mobilisation et la solidarité des soignants, des collectivités, des entreprises et des citoyens ont permis à notre territoire de faire face à la crise. Retour sur ces trois mois qui vont changer notre vie.





JEAN-MICHEL RABAUD

MÉDECIN GÉNÉRALISTE À L'ORIGINE DU CENTRE COVID-19 INSTALLÉ PENDANT TROIS SEMAINES AU 106.

Les généralistes des Urgences médicales rouennaises, association de médecins présidée par le Docteur Jean-Michel Rabaud, ont animé un centre de consultation au 106.

Le centre de consultation dédié au Covid-19 installé au 106 – la Scène de musiques actuelles était mise à disposition par la Métropole – a accueilli une centaine de patients orientés par des médecins ou le centre 15, du 2 au 24 avril. Animé par une trentaine de médecins volontaires, une dizaine d'internes et des membres de la Croix-Rouge et de la Protection civile, ce centre avait pour vocation de désengorger les urgences et de détourner des cabinets médicaux les patients présentant les symptômes du Covid-19. « Il s'agissait aussi de proposer une solution aux habitants n'ayant pas de médecin traitant, souligne le docteur Jean-Michel Rabaud, président des Urgences médicales rouennaises, généraliste

installé à Rouen depuis 1993. *Il ne faut pas oublier que la désertification médicale ne concerne pas que les zones rurales : les populations des grandes agglomérations sont aussi confrontées à une pénurie de médecins.* » En trois semaines, le centre a prouvé que les médecins généralistes pouvaient se fédérer. « C'est une expérience satisfaisante pour tous les acteurs, constate le Dr Rabaud. L'expérience de la mise en place d'une telle structure en cas de crise pourrait nous être utile, alors que l'avenir est incertain... »

Le Dr Rabaud et la Ville étudient d'autres sites potentiels, présentant les mêmes caractéristiques que le 106 (accessibilité, facilité à aménager), pour pouvoir remobiliser les médecins libéraux, « au cas où... ».



Recette anti-crise

Marion Lhommedieu

En mars, les Biscuits d'Antan devaient s'installer devant l'abbaye de Jumièges, et attendre quelque 100 000 visiteurs d'ici octobre. Le Covid-19 en a décidé autrement. Sophie Douillet, qui fabrique ces gâteaux artisanaux purs beurre, et Marion Lhommedieu, qui s'occupe de la vente, sont obligées de réinventer leur business plan. « Avec un an d'existence, nous n'avons pas de trésorerie. On a cherché des solutions. On a donc rejoint le drive de la Chèvrerie

du Courtil, avec trois autres producteurs. C'est bien, mais ce que je vendais en une journée avec les touristes, je le fais en un mois avec les paniers. » Quel que soit le scénario de déconfinement, la petite entreprise poursuivra avec ce type de circuit court, quitte à les multiplier. Ou via les distributeurs.



Retrouvez les Biscuits d'Antan sur www.potager76.fr

Drive : La Chèvrerie du Courtil tous les mercredis

Primeur livreur

Quentin Monville



www.palais-du-fruit.fr



[Le palais du fruit](https://www.facebook.com/lepalaisdufruit)



www.olca.com

Tél. 02 35 71 89 99

Primeur implanté au cœur de Rouen depuis plus de 30 ans, le Palais du Fruit a développé la livraison à domicile lors de la crise sanitaire. « Nous avons effectué une cinquantaine de livraisons par jour, à Rouen et dans l'agglomération, explique le gérant. Les clients attendaient une telle initiative. J'ai même dû embaucher trois personnes. » Le primeur, qui s'approvisionne en fruits et légumes notamment au Marché d'intérêt national (MIN) de Rouen, a également mis en place le retrait des commandes sur place.



100% fait maison

Maeva Hobbé

Elle n'a pas baissé les bras à l'annonce du confinement. À la tête des deux bars à pâtes « La Pasteria » (Elbeuf et Bihorel), la restauratrice a dû s'adapter. « En plus de la vente à emporter, je suis aussi devenue livreuse à domicile ! C'était une demande de mes clients. » Avec son deuxième restaurant à Bihorel, ouvert en février dernier, Maeva a des journées bien remplies. « Sur Bihorel et les communes autour, j'envisage de poursuivre la livraison s'il y a de la demande. » La restauration est une véritable passion pour Maeva. « J'ai travaillé dans la grande distribution et la publicité, avant de me rendre compte que je n'étais pas faite pour être salariée. » Maeva a suivi une formation pour fabriquer des pâtes maison et tout s'est enchaîné assez vite.



lapasteria.eatbu.com



[La Pasteria Elbeuf](https://www.facebook.com/LaPasteriaElbeuf)

La Pasteria Elbeuf, Tél. 02 35 37 33 50 / La Pasteria Bihorel, Tél. 09 51 33 67 38



Sur le pied de guerre



> Christophe Laguerre



> Romain Brifault

Dès le début de la pandémie, plusieurs entreprises métropolitaines ont transformé leurs lignes de production pour fabriquer du gel hydroalcoolique ou des masques.

Elles avaient la matière première et les savoir-faire. Elles se sont mises du jour au lendemain à fabriquer du gel hydroalcoolique ou des masques. « Nous avons les composants, l'eau, l'alcool éthylique, la glycérine, raconte Christophe Laguerre, directeur de l'entreprise Laguerre (vernis, peintures), basée à Saint-Étienne-du-Rouvray. Nous avons commencé à en fabriquer pour notre usage interne, puis pour la Métropole, le Port, la TCAR... » En mai, l'entreprise Laguerre écoulait 100 tonnes de gel par semaine. Même chronologie chez son partenaire Novacel (Déville lès Rouen), fabricant de films plastiques. « Notre métier, c'est de faire des mélanges », indique le directeur Richard Marchant. Très vite, il offre 10 000 litres de gel aux Agences régionales de Santé ; puis vend aux industriels, grande distribution, pharmacies.... La maison de Couture Romain Brifault avait elle aussi la matière première : du tissu pour confectionner des masques et des blouses. « Nous avons fabriqué plus de 60 000 masques et 8 000 blouses par semaine, explique le directeur général Alexandre Brifault. Nous avons même été reconnus comme les meilleures blouses de France. »

Et après ? La maison Brifault va petit à petit revenir à la couture sur mesure ; Novacel poursuivra la production de gel et imagine déjà de nouvelles solutions (film antimicrobien, brumisateur) ; Laguerre assurera des commandes au moins jusqu'à la fin de l'année.

Rouen, la belle confinée

Des rues désertes, un patrimoine affichant toute sa splendeur. Retour sur deux mois inédits.

Rouen a révélé ses charmes de manière différente pendant le confinement. Les lumières du printemps, le vert tendre des végétaux en plein renouveau, l'éclat des vieilles pierres, ont atténué le côté « ville-fantôme ».

Nous vous invitons sur notre site internet à une promenade virtuelle à 360° dans le centre historique de la capitale normande.



metropole-rouen-normandie.fr



> Place de la Cathédrale, Rouen, le 1^{er} avril 2020.

Les services de la Métropole mobilisés

La Métropole s'est organisée pendant le confinement et depuis le déconfinement progressif afin de poursuivre ses actions au service des habitants, dans le respect des règles sanitaires.



Indispensables y compris pendant le confinement, des métiers ont été mis en valeur, notamment les agents chargés de la collecte des déchets.

Équipés et protégés, réorganisés, ils ont quotidiennement rempli leurs missions. Ce qui leur a valu de nombreux témoignages de reconnaissance, dont des dizaines de mots et de dessins sympathiques et parfois émouvants disposés sur les conteneurs ou les portails (voir notre photo et lire le témoignage de Sylvain Delarue page 10).

Autres compétences prioritaires de la Métropole, la fourniture d'eau

potable et le traitement des eaux usées ont été garantis. « Nous avons mis en veille pendant le confinement tout ce qui était préventif pour nous mobiliser sur le curatif, les réparations et le pilotage des usines, explique Nicolas Vessier, le directeur eau potable et assainissement. Nous avons également renforcé les contrôles mais je suis très confiant : il n'y a pas de raison scientifique que le virus se retrouve dans l'eau potable, qui est prélevée dans des nappes souterraines. Et avant d'être distribuée, notre eau subit un double traitement, d'abord physique puis une désinfection. »

La Métropole s'est également

mobilisée afin d'accompagner les commerçants, artisans et entreprises du territoire dont l'activité a été impactée par la crise sanitaire (lire en pages 16-17). Au service de ses 71 communes et de ses habitants, elle a fourni des masques et du gel hydroalcoolique aux communes, et commandé 500 000 masques lavables auprès d'une entreprise française. La distribution de ces masques destinés aux habitants a été confiée aux communes. À noter que la Métropole a bénéficié du soutien financier de l'Union européenne pour l'achat de ces masques.



Déchetteries

Équipements très fréquentés par les habitants, notamment au printemps, les déchetteries ont rouvert pour certaines avant même la fin du confinement, comme au ici au Trait. Évidemment, le personnel et les usagers doivent respecter des consignes de sécurité.

Colonnes nettoyées

Les colonnes de déchets sont régulièrement passées au virucide.



Eau potable

Produit alimentaire le plus contrôlé, l'eau potable fait l'objet d'analyses régulières.

Masques et gel

La Métropole a fourni du gel hydroalcoolique et des masques aux 71 communes, dont les 500 000 masques lavables destinés aux habitants.



Sylvain Delarue, ripeur

« *Mon métier est revalorisé* »

« Je n'ai pas ressenti plus de stress que ça, ni dans ma vie personnelle, ni dans ma vie professionnelle. Il suffit de faire attention. Nous n'avons pas arrêté les tournées pendant le confinement. On a été équipés, des aménagements ont été effectués, on échelonne les départs pour éviter de se retrouver tous en même temps au centre. Quelque part, cette crise, ça m'a flatté, ça a prouvé l'importance de notre activité. Ça a permis à mon métier d'être revalorisé. On a reçu plein de messages d'encouragement et de sympathie, sur les containers ou de vive voix : les gens nous saluent plus qu'avant. On est devenus visibles, les gens font attention à nous. Mais est-ce que ça va durer ? J'aimerais, mais personnellement, je ne le crois pas. On l'a vu avec les policiers après les attentats de 2015. Ils étaient des héros, et quelques mois après, c'était fini... »



Sylvain Delarue, 47 ans, est ripeur depuis 21 ans. Suiveur (au ramassage derrière le camion) au début de sa carrière, il est chauffeur depuis 13 ans. Il intervient avec son équipe (trois agents) dans les secteurs de Duclair, Saint-Martin-de-Boscherville, Quevillon, Bardouville, et Sotteville-lès-Rouen. Les départs ont lieu vers 4h15 du matin (5h avant la crise sanitaire), et les retours vers 10h. Une tournée moyenne compte 70 km, mais tout dépend du secteur : Sotteville-lès-Rouen, secteur urbain, c'est 30 km. La Presqu'île de Jumièges, secteur plus rural, c'est 120 km !



Et après la crise, que pouvons-nous changer ?

La période de confinement a profondément bouleversé le mode de vie de chacun. Avec le déconfinement, il apparaît essentiel de s'interroger collectivement sur les habitudes en matière de déplacement, de consommation ou de loisirs. Pour identifier vos attentes, la Métropole vous propose de répondre à un questionnaire anonyme sur votre expérience de confinement et les impacts en matière de déplacements, activités, alimentation, vie quotidienne et cadre de vie.

Les réponses alimenteront la réflexion sur l'évolution des projets et des services des habitants du territoire. Vous avez jusqu'au 14 juin pour donner votre avis.



> Distribution de paniers au drive de la Chèvreria du Courtil à Jumièges.



La Métropole change de braquet

Nouveaux itinéraires cyclables, aides financières à l'achat et à la réparation de vélos, extension du réseau Cy'clic... La Métropole, en concertation avec les communes et les associations de cyclistes, favorise la pratique du vélo. L'objectif à court terme est d'accompagner le déconfinement progressif, d'éviter le retour trop important de l'automobile dans les centres-villes, et de réduire la pression sur les transports en commun. À long terme, il s'agit de poursuivre la politique de promotion des modes de déplacement actifs.

Des nouveaux itinéraires cyclables

La Métropole, en concertation avec les communes et les associations de cyclistes, aménage certains axes routiers pour favoriser la circulation des vélos. Les premières réalisations sont opérationnelles depuis début mai, d'autres suivent.

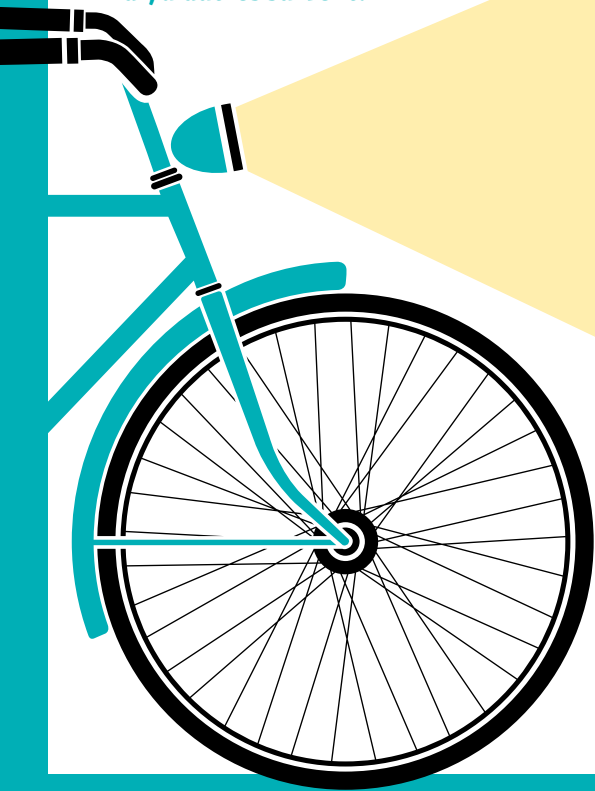


Aménagés depuis mai :

- Liaison centre-ville/Mont-Riboudet entre le pont Guillaume-le-Conquérant et le pôle d'échanges (Quai Gaston-Boulet et boulevard du Mont-Riboudet) : une voie dédiée aux cycles.
- Boulevard de Verdun entre Boulingrin et Saint-Hilaire : une voie dédiée aux cycles dans chaque sens.
- Liaison Rouen/Mont-Saint-Aignan/Bois-Guillaume : en montant par la rue Bouquet, en descendant par la rue Saint-Maur.

Aménagés en juin :

- Liaison Elbeuf/Saint-Aubin-lès-Elbeuf/Cléon : à partir du pont Jean-Jaurès, en voie vélo ou zone 30 selon passages.
- Grand Quevilly : avenue Léon-Blum/rue Pierre-Lefrançois. Aménagements cyclables par la neutralisation provisoire de la voie de droite.
- Grand Quevilly : rue Albert-Lacour : aménagements cyclables, neutralisation de la voie de droite.
- Liaison Rouen/Mont-Saint-Aignan par l'avenue Mont-aux-Malades.
- Petit-Quevilly : couloir bus/vélo boulevard Charles-de-Gaulle en direction de Rouen.



Aide à l'acquisition

La Métropole relance, jusqu'au 31 décembre 2020, son dispositif d'aide pour l'acquisition de vélos spécifiques.

Cette aide concerne l'acquisition de vélos spécifiques (vélo à assistance électrique, pliant, cargo ou familial ainsi que châssis pendulaires à deux roues).

Elle est réservée aux 1 000 premiers dossiers complets déposés en ligne par des personnes physiques dont la résidence principale se situe dans la Métropole et pour des vélos achetés à compter du 30 avril 2020. Elle représente une subvention (sans conditions de ressources) de 30 % du montant TTC du vélo, dans la limite de 300 €, si le matériel acheté est neuf, homologué et vendu par un commerçant professionnel.



metropole-rouen-normandie.fr

Aide à la réparation

La Métropole complète le dispositif gouvernemental « coup de pouce vélo » en prenant en charge les réparations permettant de remettre en état un vélo au-delà des 50 euros de la prime de l'État, et jusqu'à 100 euros.

En parallèle, la Métropole soutient l'association Guidoline pour le déploiement d'ateliers temporaires dans les communes n'ayant pas de vélociste sur leur territoire.



coupdepouceveloplus.fr

Gratuité temporaire du service Cy'clic

Les abonnements au réseau Cy'clic sont gratuits jusqu'au 31 août 2020 inclus.

Par ailleurs, la première demi-heure gratuite pour chaque utilisation passe à une heure.

Enfin, deux stations supplémentaires seront installées au mois de juin, place du Boulingrin et à proximité du pôle d'échanges du Mont-Riboudet.



cylic.rouen.fr

6 conseils pour bien se lancer



C'est décidé, vous êtes motivé, vous allez vous déplacer à vélo. Yann Rivault, responsable d'atelier à l'association Guidoline, livre six conseils pour que cette résolution soit durable.

1/ Devenez autonome

Propulsé à l'énergie humaine, le vélo fait partie des modes de déplacement les plus autonomes. On ne peut que vous conseiller d'apprendre à devenir également autonome dans la réparation et l'entretien de votre vélo. Les ateliers participatifs d'autoréparation de vélo, tels que Guidoline, ont justement pour objectif de rendre accessible à toutes et à tous cet apprentissage.

2/ Équipez-vous

Équipez-vous, vous et votre vélo, pour la pluie, le froid. Gants, bonnet, veste de pluie, sur-pantalons, les équipements sont nombreux et variés. Équipez-vous également pour la nuit. Il existe de nombreuses solutions d'éclairage notamment des systèmes autonomes produisant l'énergie nécessaire.

3/ Sécurisez votre engin

Équipez votre vélo contre le vol. Nous recommandons l'utilisation d'un antivol en U. C'est lourd et parfois un peu cher, mais c'est selon nous nécessaire. Et malheureusement pas suffisant dans certains cas : ne laissez pas dormir dehors votre fidèle compagnon !

4/ Anticipez

Réfléchissez à l'avance à vos déplacements, et privilégiez un parcours qui vous plaît, sur lequel vous êtes à l'aise et en sécurité. Et les détours sont bienvenus.

5/ Faites votre place

Lorsque les aménagements ne vous sont pas sécurisants, osez prendre plus de place en roulant plus au centre de la route. C'est le meilleur moyen de gagner en sécurité. Vous évitez ainsi nids de poule, portières ouvertes à la volée et dépassements trop près.

6/ Soyez sympa

Soyez sympa et courtois sur la route. Montrez que bonne humeur et joie sont accessibles. Que le vélo y contribue peut-être un peu.

Transports en commun

Les mesures de protection

Pour éviter tout risque de propagation de virus dans les transports en commun, le Réseau Astuce a déployé une batterie de mesures. Passage en revue.



LES VÉHICULES SONT DÉSINFECTÉS

Les véhicules sont nettoyés tous les matins.

Les agents aspergent sur les surfaces des produits désinfectants, anti-bactériens et virucides, ils utilisent des aérosols pour désinfecter l'air et les textiles, et ils portent une attention particulière aux points de contacts, tels que les boutons de portes, les rampes, les barres de maintien, les valideurs, boutons de demande d'arrêt... En journée, ils profitent de l'arrêt dans les terminus pour effectuer un passage sur ces zones très touchées.

LES CONDUCTEURS NE VENDENT PLUS DE TICKETS

Les conducteurs sont désormais isolés dans leur espace et ne vendent plus de tickets. Mieux vaut privilégier l'application My Astuce, la boutique en ligne, les distributeurs automatiques, les commerçants-relais, et les titres SMS. Ces derniers sont disponibles pour les abonnés de Bouygues, Orange, SFR, et depuis le mois de mai de Free.



LES STATIONS SONT NETTOYÉES

Tous les jours, les agents passent un puissant désinfectant, anti-bactérien et virucide dans les stations Métro et TEOR, en particulier sur les boutons d'ascenseurs, les rampes d'escaliers, les mains courantes des escalators. Ils circulent aussi toute la journée sur le réseau pour désinfecter les distributeurs de titres.



LES DISTANCES PHYSIQUES SONT MARQUÉES

Sur les quais des stations, les nouveaux marquages au sol indiquent aux voyageurs les sens de circulation pour éviter les croisements et le mètre de distance nécessaire entre chaque individu. **Dans les véhicules, un siège sur deux est condamné.**

DES DISTRIBUTEURS DE GEL SONT INSTALLÉS

Des distributeurs de mousse désinfectante sont installés à bord des véhicules.

On en trouve à chaque entrée de rame de métro et dans toute la flotte de bus et TEOR.



LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE

Le port du masque est obligatoire dans tous les transports en commun. Impossible de l'oublier : des affiches, des écrans et des sticks au sol lumineux le rappellent, des contrôleurs vérifient aussi que tout le monde est équipé.

LA NAVETTE FLUVIALE CIRCULE

La navette fluviale assure à nouveau le passage d'une rive à l'autre. Elle a repris ses horaires habituels. Seuls changements : le port du masque est obligatoire, le nombre de passagers est passé de 40 à 20, la distance physique de 1 mètre doit être respectée.



LE TRAFIC EN HAUSSE

Descendu à 30% durant le confinement, le trafic des transports en commun est **remonté à 75% dès le 11 mai.** Soit les horaires de la période bleue en semaine, et de la période mauve et verte le week-end.

Retour aux fréquences normales sur la plupart des lignes à compter du 2 juin.
Plus d'infos : www.reseau-astuce.fr et sur l'application My Astuce.

Le numérique antidote à la crise

Partant du principe que le digital est un véritable levier économique, la Métropole souhaite accompagner les commerçants dans leur transformation numérique. Elle a ainsi monté pendant le confinement une plateforme de formation. En ligne depuis mai.



Coup de massue. Après les manifestations, Lubrizol, et le confinement, les commerçants, artisans, hôteliers et restaurateurs sont assommés. **Pour les aider à reprendre, la Métropole a mis en place, à côté d'un soutien financier (lire ci-contre), un moyen de répondre aux problématiques urgentes et encourager la transition numérique sur le long terme : la plateforme MétroPole Position.** En ligne, accessible à tous, gratuite, elle permet aux petites entreprises de se lancer dans une stratégie digitale, en faisant leur auto-diagnostic ; en suivant des

formations sous forme de vidéos (Définir sa stratégie en ligne, être visible sur Internet, améliorer ses process internes, optimiser la gestion de ses données...); en échangeant via un forum ; en accédant à un annuaire de prestataires. À terme, elles pourront écouter des conférences en ligne (webinaires).

L'idée est donc bien de les encourager à se positionner sur le digital et à prendre un nouveau départ. D'où le nom MétroPole Position. Car Internet est bien sûr devenu incontournable pour qui veut améliorer son activité économique. Les habitudes des consommateurs ont évolué, il est nécessaire de s'adapter.

Ils sont libres d'acheter sur le Net à toute heure du jour et de la nuit, tout en montrant leur attachement aux commerces de proximité et aux productions locales. D'où l'importance de gagner en notoriété et de véhiculer une bonne image. Mais il ne s'agit pas seulement de générer du chiffre d'affaires à travers une plateforme de vente en ligne, il s'agit surtout d'être connu et reconnu pour accroître la fréquentation de son établissement. Une façon de conjurer le mauvais sort des derniers mois.



3 questions

à Clément Hellard dirigeant de Good Journey

Le credo de l'entreprise Good Journey : créer des formations engageantes. C'est donc vers elle que la Métropole s'est tournée pour produire le contenu de sa plateforme e-learning MétroPole Position.

Vous avez produit en moins de quatre semaines, en plein confinement, tout le contenu de la plateforme de formation.

Oui c'est un tour de force. Nous avons bossé jour et nuit, nous, les quatre fondateurs et les deux stagiaires. Nous avons surtout filmé via les smartphones, pour respecter les mesures sanitaires.

La transformation digitale est un sujet pointu. Comment êtes-vous allés chercher toutes ces connaissances ?

Ce sont nos sujets de prédilection : nous, les quatre fondateurs, sommes tous profs dans l'enseignement supérieur, en conception de site internet, gestion de système d'information, communication digitale... Il a surtout fallu concevoir des vidéos de 4 à 7 minutes. Les formations sont courtes et opérationnelles. Par exemple, quand on parle du site, on évoque les obligations légales, les sujets sur lesquels il faut travailler pour attirer des consommateurs... mais on n'apprend pas à créer un site internet.

L'objectif de MétroPole Position est donc de sensibiliser les commerçants ou artisans au digital ?

Exactement. L'idée de cette plateforme est de montrer aux artisans, commerçants qu'il y a un enjeu pour eux, et que c'est accessible. L'intérêt est à la fois de leur donner le socle de connaissances nécessaires pour s'y mettre eux-mêmes, et de leur permettre de travailler avec des prestataires.



ENTREPRISES PETITES ET FRAGILES : LE SOUTIEN DE LA METROPOLE

Complément au fonds de solidarité

Pour aider les très petites entreprises (TPE), l'État a lancé le fonds de solidarité. Mais toutes ne sont pas éligibles. C'est pour elles que la Région Normandie a lancé le dispositif Impulsion relance Normandie auquel la Métropole participe. Les subventions s'élèvent entre 1 000 et 1 500 euros. La Métropole a prévu une enveloppe de 1,4 million d'euros.

Exonération des loyers

Les entreprises locataires de la Métropole ont été exonérées de leurs loyers pour les mois d'avril et mai, sous certaines conditions. L'exonération concerne également le mois de mars pour les entreprises hébergées dans les pépinières.

La Métropole a invité les autres bailleurs ou propriétaires de locaux professionnels à faciliter le paiement pour les TPE et PME.



Le point sur les grands chantiers

ILS ONT REPRIS

- **Duclair** : nouvelles voiries aux abords du nouveau Carrefour Market (reconstruit suite à l'incendie de 2019), dont l'ouverture est prévue début juin.
- **Yainville** : chantier d'importance, la restructuration de la rue de la République, dans le centre-bourg, devrait se terminer fin juin.
- **Patinoire de l'Île Lacroix, Rouen** : l'extension-modernisation a repris le 11 mai. La fin des travaux est estimée à fin septembre. La patinoire devrait donc être totalement opérationnelle pour la prochaine saison de hockey-sur-glace.
- **Champ des Bruyères, Rive gauche** : en raison de l'arrêt du chantier pendant le confinement et de sa nécessaire réorganisation, l'ouverture du parc prévue pour cet été 2020 est repoussée à septembre.
- **ZA de la Briqueterie, Saint-Jacques-Sur-Darnétal** : aménagement de parkings, trottoirs et voirie.
- **Petit-Quevilly** : reprise du réaménagement de l'avenue Jean-Jaurès.
- **Rouen Flaubert** : reprise de l'aménagement du boulevard Jean-de-Béthencourt (fin courant d'été) ; travaux de remblai de l'Îlot A, avenue Jean-Rondeaux.



> Champ des Bruyères

ILS VONT ÊTRE LANCÉS CET ÉTÉ

- **Réaménagement en giratoire du croisement des RD66 et RD121 en forêt Verte.**
Il s'agit du croisement le plus fréquenté et très accidentogène situé en forêt, assurant la jonction entre Mont-Saint-Aignan et Houppeville.
- **Aménagement du parking du collège de Duclair** pour une optimisation des flux de véhicules, voitures, cars scolaires et sécurisation des flux piétons.
- **Intervention majeure sur le réseau électrique par ENEDIS et RTE sur la route de Dieppe,** à Déville lès Rouen, qui aura un impact sur la circulation.
- **Fermeture tout l'été de la côte du Four-à-Chaux** (axe reliant Maromme à Canteleu depuis la Maine via Déville) dans le cadre d'un chantier sur le réseau électrique.
- **Bois-Guillaume** : rénovation du revêtement de la RD1043.
- **Le Mesnil-Esnard** : requalification de la place du Général-de-Gaulle.
- **Sotteville-lès-Rouen** : travaux sur chemin du Halage, en juillet.
- **Duclair** : travaux d'eau potable pour relier les réseaux de Yainville et Duclair, en juillet. Fort impact sur la circulation et l'accès du bac de Seine.
- **Rouen** : renouvellement et développement du réseau d'eau potable entre l'usine de la Jatte et le réservoir d'Ernemont (première phase des travaux pendant l'été 2020).

CŒUR DE MÉTROPOLE

Les travaux d'embellissement du centre de Rouen, dans le cadre de l'opération Cœur de Métropole, se poursuivent et se concentrent autour du Vieux-Marché et entre la Cathédrale et la Seine.

Avec ses trottoirs pavés, sa végétation élégante et ses commerces mis en valeur, la rue Rollon rénoverée en 2019 dans le cadre de Cœur de Métropole a immédiatement conquis riverains et passants. Moins d'un an après, sa jumelle, la rue Guillaume-le-Conquérant, connaît la même transformation. Desservie notamment par ces deux rues, la place du Vieux-Marché sera achevée en 2021. Les derniers travaux, sur la partie nord, seront menés à partir de l'automne, afin de laisser la place aux terrasses à la belle saison. En même temps que les travaux sur la partie nord du Vieux-Marché, la place Foch devant le Palais de Justice sera rénoverée. Plus à l'est, dans le secteur Seine-Cathédrale, les chantiers avancent de façon spectaculaire. Le dernier tronçon de la rue Grand-Pont, vers la Seine, sera achevé pendant l'été. La place Saint-Maclou sera terminée pour la rentrée en accompagnement de la réouverture de l'Aître Saint-Maclou. Des travaux sont également menés autour de la Halle aux Toiles. Ils s'achèveront par la place du Gaillardbois à l'automne.



> Rue du Change



> Place du Vieux-Marché



Marquage et freinage



Pour apaiser la cohabitation entre voitures et piétons, la Métropole expérimente le « marquage animation » dans le quartier Saint-Sever.

Des marquages y ont été réalisés en 2019 devant des écoles à partir de dessins d'élèves.

Rue Lafayette, dans le prolongement de l'aire piétonne de la place Saint-Sever, automobilistes, piétons et cyclistes cohabitaient jusqu'ici dangereusement. Les premiers roulaient parfois trop vite dans cette zone pourtant limitée à 30 km ; les seconds surgissaient de partout dans ce quartier où les commerces sont nombreux. C'est justement pour apaiser la circulation et valoriser les mobilités douces que la Métropole a décidé d'expérimenter un nouveau « marquage d'animation » début mai. L'idée ? Peindre une grande fresque qui lie trottoir et voirie. Ce dispositif, prévu par le code de la route, a un double effet : les conducteurs lèvent instinctivement le pied, les piétons sentent que cet espace est le leur.

Le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) va mesurer l'efficacité de ce marquage. Les voitures rouleront-elles moins vite ? Des études précédentes menées à Saint-Aubin-lès-Elbeuf et à Elbeuf ont montré une nette amélioration du sentiment de sécurité des piétons et un meilleur partage de la chaussée. Depuis qu'elle a lancé son projet « Rouen Mobilité Intelligente pour Tous », la Métropole cherche ainsi à favoriser les mobilités douces sur le territoire. Quatre autres lieux de marquage d'animation sont en étude de faisabilité.

Foodtrucks prêts à démarrer

Trois foodtrucks sont attendus sur les quais bas rive gauche de Rouen : **La Cabane à Mijo**, **La Bricketerie** et **Naya**. Chacun dans son style animera les bords de Seine cet été.



> La Cabane à Mijo



> La Bricketerie

Dans quelles conditions pourront-ils ouvrir ? Compliqué à cette date de le savoir, mais les trois foodtrucks sont dans les starting-blocks pour venir s'installer sur les quais de Rouen. D'abord **la Cabane à Mijo** qui avait remporté en 2019 un incroyable succès. « *Nous avons passé quatre mois exceptionnels* », se souvient Camille Duval, propriétaire avec Valentin Coulette de la caravane Boulenc 1978. Depuis plusieurs semaines, ils ont repris contact avec les producteurs locaux pour remettre à la carte les charcuteries, les fromages, les jus de pommes, les bières, les huîtres, les bulots... Bien sûr, ils espèrent pouvoir faire revivre l'esprit guinguette qui fait le charme de la Cabane. Mais quid des grandes tables de forains qui réunissaient les clients, et créaient une atmosphère conviviale ? Cela dépendra des mesures anti-Covid 19. À la place, la Cabane pourrait mettre des petites tables ou faire de la vente à emporter. « *Mais on s'écarterait de notre idée de base.* » Si la Cabane à Mijo reprend son emplacement près du pont Jeanne-d'Arc, un deuxième foodtruck doit venir égayer les quais, près du pont Boieldieu. Alex Tard a lui aussi le pied sur l'accélérateur pour conduire son camion noir jusque-là. Son concept ? Des recettes de bricks adaptées à la mode normande, et garnies de produits locaux (boudins, compotées de pomme, camembert...). D'où son nom : **La Bricketerie**. « *L'idée vient d'un voyage à la Réunion, explique le cuisinier. Là-bas, beaucoup de stands vendent des bricks, et ça marche très fort.* » À Rouen, il veut développer cette cuisine de voyage et de partage.

Dans ce même esprit de voyage, Abdul-Salam Alsaïd Ebrahim, présent sur le marché de la place Saint-Marc, s'installera lui aussi près du Pont Boieldieu sous le nom de **Naya**. Autour de son camion couleur bordeaux, et au milieu d'une ambiance orientale, il fera découvrir mezzé, manouchés, samboussa, warak enab... les plats de son pays, la Syrie.

Les trois foodtrucks ont prévu un programme d'animations jusqu'à la fin du mois de septembre. Une bonne raison de rester dans la région cet été.

Vos sorties



Balade en plein art

Treize œuvres poétiques et décalées installées au coeur de la forêt Verte se dévoilent sur un parcours de 4 km.

Une balade ludique et surprenante.

C'est le moment d'enfiler vos chaussures de marche et de prendre l'air en forêt. Pour valoriser ses 22 500 hectares de forêts, la Métropole Rouen Normandie met en lumière la forêt Verte grâce à une exposition à ciel ouvert de « Land-Art », en collaboration avec l'Office National des Forêts (ONF).

L'idée ? (Re)découvrir la forêt à travers le prisme de l'artistique et du ludique. Treize œuvres monumentales, sélectionnées parmi plus de 400 projets d'artistes plasticiens ou d'architectes du monde entier, sont installées au milieu des arbres. Laissez-vous surprendre par La Forêt Monumentale et ouvrez grand vos yeux.





L'art qui révèle la forêt

Une pierre de 8 mètres de haut, un serpent-dragon de 28 mètres de long, des maisons perchées à 5 mètres du sol, une table pour géants de 14 mètres de long, la tête d'un géant posé sur le sol, un cornet acoustique pour écouter la nature ou encore un refuge à oiseaux suspendu... Le parcours insolite de 4 km est ponctué de rencontres plus impressionnantes les unes que les autres. L'effet de surprise est total. Poétiques, décalées, ludiques, les œuvres offrent la possibilité de prendre le temps d'observer et d'écouter la nature. Au-delà de leurs dimensions spectaculaires, elles invitent à réfléchir sur notre rapport à l'environnement. Pour vous accompagner dans ce parcours artistique, deux brochures pédagogiques proposent des animations en privilégiant une approche sensitive et ludique des œuvres tout en sollicitant la participation des enfants.



RESPECTEZ LA NATURE !

Pendant le confinement, les animaux de la forêt ont bénéficié d'une tranquillité exceptionnelle. L'ONF conseille aux promeneurs de **rester sur les chemins et rappelle qu'un arrêté ministériel impose aux propriétaires canins de tenir leurs animaux en laisse, du 15 avril au 30 juin de chaque année**, afin de respecter la tranquillité et la survie de la faune sauvage.

**Bois-Guillaume, Parking de la Bretèque,
Chemin de la forêt Verte.**



Brochures à télécharger sur
metropole-rouen-normandie.fr



Parcours accessible 7j/7 gratuitement sur
www.laforetmonumentale.fr

SPORT

EN FORME !

Avec plus d'un million de vues, les RDV sports proposés sur Facebook par la Métropole pendant le confinement ont rencontré un énorme succès ! Vous pouvez toujours retrouver tous les cours de pilates, danse, yoga, renforcement musculaire ou encore Afro style. Poussez les meubles du salon, mettez-vous en tenue de sport, connectez votre enceinte Bluetooth et mettez le son à fond pour profiter de cours de 45 minutes encadrés par des pros.

Toutes les séances sont accessibles aux sportifs ou débutants.

 **Rendez-vous Sports Métropole Rouen Normandie**



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

BALADE GUIDÉE

La forêt s'anime

Pour découvrir les richesses de la forêt, la Métropole propose tous les mois des animations en famille. Au programme à la Maison des forêts à Saint-Étienne-du Rouvray : samedi 13 juin à 9h30, une balade commentée à la recherche des traces d'animaux forestiers, et dimanche 21 juin à 14h30, une découverte des spécificités des essences normandes, comme le chêne, pin sylvestre, bouleau, hêtre ou encore châtaignier. Au parc animalier de Roumare, les espèces s'observent grâce à des petits ateliers de présentation. Un conseil : apportez vos jumelles. Enfin, à la Maison des forêts d'Orival, samedi 27 juin à 9h30, faites connaissance avec d'étranges petits habitants des forêts, les reptiles. Vipère péliade, couleuvre à collier et orvet n'auront plus aucun secret pour vous.

Maximum 10 personnes par atelier.



Sur réservation uniquement

maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

RANDONNÉE

PAS À PAS

Amateur de balades, profitez de 500 km d'itinéraires de randonnées sécurisés et balisés sur le territoire. De 1,5 à 40 km, à pied, à vélo, à VTT ou à cheval, rando nature ou culturelle, il y en a pour tous les goûts et les niveaux.

Retrouvez en ligne tous les parcours et circuits, en sélectionnant la commune de départ, la difficulté et la distance souhaitée.



metropole-rouen-normandie.fr

BALADES URBAINES

Au vert !

De nombreux parcs et jardins du territoire sont propices aux pauses dans un cadre verdoyant. Chacun avec son histoire, ses parfums et ses couleurs... il y a notamment le « romantique » parc de l'abbaye de Jumièges, les « ombragés » à Rouen, les « colorés » jardins d'Angélique à Montmain ou la Roseraie à Grand Quevilly.

Les quais de Seine à Rouen sont aussi un endroit idéal pour la balade ou la détente. La Presqu'île, ancien site industriel et portuaire réaménagé en parc fluvial urbain, a rouvert partiellement, côté Seine, fin mai. Elle suit la Seine et les sportifs et promeneurs sont au plus près du fleuve. Du pont Guillaume-le-Conquérant à la pointe de la presqu'île, la promenade s'étend sur près de 3 km. C'est aussi l'un des plus beaux points de vue sur les quais de la rive droite et le port.



© Ateliers J. Osty et Associés

EXPOSITION

AU-DELÀ DES CLICHÉS

Lutter contre les stéréotypes, c'est l'idée de l'exposition « Déjouer les clichés : filles, garçons, ça change quoi ? », créée par le Festival du livre de jeunesse de Rouen, proposée par la Métropole et le Musée national de l'éducation (Munaé). Les panneaux illustrés sont issus d'ateliers de philosophie sur le genre menés avec des groupes d'enfants du territoire (centres de loisirs de Darnétal, Elbeuf, école Langevin et centre de loisirs de Saint-Étienne-du-Rouvray,). Installée en plein air rue Eau-de-Robec à Rouen, l'exposition invite à réfléchir, bousculer, interroger et déconstruire les stéréotypes déjà présents dans l'esprit des enfants afin de favoriser une pensée de l'égalité des sexes.

Rouen, Rue Eau-de-Robec, jusqu'à novembre.



© Munaé

GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET RASSEMBLEMENT

La crise du COVID-19 est à plusieurs titres source de bouleversements intimes et sociaux : distanciation physique, ralentissement de l'activité économique et accroissement du besoin de solidarité. C'est là tout l'enjeu de la période actuelle. La distanciation physique ne doit pas devenir une distanciation sociale. Les solidarités doivent s'exprimer et s'accompagner d'idées nouvelles pour notre société. Nous devons collectivement nous réinventer. Avec deux défis majeurs de notre époque : réduire les inégalités, accrues par la crise, et réaliser la transition écologique. Les moyens sont multiples et les leviers existent à l'échelle communale et intercommunale. Il nous faut développer les mécanismes de solidarité et les outils de transition écologique, en coordonnant les actions des différents acteurs : les collectivités locales, l'État, les entreprises et les associations. Les représentants locaux joueront un rôle essentiel, cette crise en est la preuve. Qu'il s'agisse de pallier les carences de l'État ou d'agir au plus près des habitants, en commandant des masques, en construisant les conditions pour un déconfinement serein et apaisé, en organisant quasi ex nihilo le retour à l'école des enfants, en favorisant l'usage des mobilités douces tant pour accompagner le déconfinement que la transition écologique, les élus et les collectivités qu'ils représentent deviennent des acteurs incontournables du quotidien.

**Mélanie Boulanger et
Dominique Randon, pour le groupe**

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Nous traversons une crise sanitaire mondiale, sans précédent de mémoire d'Homme. Mais au-delà des aspects purement médicaux, cette pandémie nous amène aussi à nous questionner sur d'autres aspects de notre société et en remet en cause certains aspects. Elle remet en cause la V^e République et son hyper centralisation du pouvoir. Il se retrouve concentré dans les mains de quelques personnes, déconnectée des réalités de terrain que connaissent pourtant bien les élus locaux. Elle remet en cause l'économie mondialisée et la concentration des productions en quelques lieux de la planète sur des critères purement économiques. Les élus communistes et républicains se sont pourtant battus à de nombreuses reprises pour empêcher des fermetures d'usine, nous voyons maintenant l'importance de relocaliser un certain nombre de productions en France. Enfin, elle remet en cause le système capitaliste et met en valeur ce que nous défendons depuis le début : la place du travail dans l'économie est bien centrale. Nous avons bien vu dans toute cette crise que ce sont les travailleurs qui sont indispensables à la bonne marche de notre société, pas les financiers. Les élus communistes et républicains continueront de défendre cette vision de l'économie, et plus largement de la société, basée sur des valeurs de solidarité et de partage et de juste rétribution du travail accompli.

Noël Levillain, Président du groupe

GROUPE UNION DÉMOCRATIQUE DU GRAND ROUEN

Au moment où j'écris ces quelques lignes, nous savons que le conseil métropolitain doit se réunir le 6 juillet prochain. Le sera-t-il dans sa configuration définitive de manière stabilisée pour les 6 ans à venir ou pas ? Nous ne le savons pas ! Cela dépendra des décisions gouvernementales. En tout état de cause les groupes d'élus composant le conseil au 6 juillet, qu'il soit définitif ou hybride, devront se reconfigurer avec le départ et l'arrivée de nouveaux élus. L'installation d'un nouvel exécutif se fera également en fonction de la tenue du second tour des municipales. Je pense qu'il est souhaitable que ce second tour se déroule fin juin. Tout d'abord, il indiquerait une amélioration sanitaire de notre pays. Ensuite, cela permettrait également d'installer les quelque 90 % des métropoles, dont la Métropole Rouen Normandie et les diverses communautés. N'oublions pas que si pour 30 000 communes, les élections sont terminées, seules environ 10 % de communautés de communes auront été « légitimées » pour travailler et décider des grands projets à venir et afin de relancer l'économie et l'emploi. Continuons à respecter les gestes barrières et malgré les incertitudes, nous vous souhaitons un bel été.

Gilbert Renard, Président du groupe

GROUPE DES ÉLU-E-S ET ÉCOLOGISTES ET APPARENTÉ-E-S

Nous vivons une crise sanitaire et humaine grave, dans laquelle la douleur de la perte d'être chers se mêle à la peur de l'Autre, et à la remise en question de notre quotidien. La critique de sa gestion immédiate désastreuse par la plupart des gouvernements est juste. Mais ce sont la dévastation des espaces naturels partout sur la planète, et l'effondrement de la biodiversité, que les scientifiques comptent parmi les causes probables de cette pandémie. La destruction ou la transformation des habitats des espèces animales sauvages les contraint en effet à chercher de nouveaux refuges. La rencontre se fait plus fréquente entre les petits organismes, qui cohabitent avec ces espèces sans leur faire de mal, et les populations humaines. Lorsque ce phénomène, appelé « passage de la barrière d'espèce », se produit trop souvent, des virus s'adaptent au corps humain, mutent, et peuvent devenir dangereux pour notre santé. Cela a été le cas pour Ebola, la maladie de Lyme, et bien d'autres, jusqu'à aujourd'hui. Il est grand temps de considérer notre place au cœur de la nature, et de protéger notre environnement de vie. Localement, nous pouvons cesser les défrichements injustifiés, et l'artificialisation des sols. C'est aujourd'hui qu'il faut prendre les décisions pour le monde de demain. Il en va de notre survie, et de notre bien être collectifs.

Cyrille Moreau, Président du groupe

GROUPE SANS ÉTIQUETTE

C'est à une situation que nul n'aurait pu imaginer que nous sommes tous confrontés et nul ne saurait sérieusement en prédire l'évolution ni l'issue.

Il apparaît judicieux de « profiter » de chaque moment dans cette période pour savoir en tirer des enseignements. Des signes forts sont apparus :

1. Sur le plan humain : Un formidable élan de reconnaissance et de solidarité s'est développé envers tous les acteurs qui ont oeuvré pour la santé, nos aînés et les personnes isolées.
2. Sur le plan organisationnel : Notre intercommunalité a œuvré pour tenter de répondre à la pénurie de masques notamment, mais c'est le Maire de chaque commune qui a été sollicité dans l'urgence.

Alors, quels enseignements tirer à ce jour :

1. Réintroduire en Europe et en France, la recherche, la technologie et la fabrication.
2. Reconnaître concrètement l'activité de tous ceux qui « étaient dans l'ombre », infirmières, aides-soignantes, intervenants dans le secteur social, coursiers, éboueurs, facteurs, routiers ...
3. Reconnaître dans toute intercommunalité le rôle essentiel de chaque commune et ne pas les dissoudre dans un magma incolore et sans saveur.

Ce sont ces objectifs que le groupe sans étiquette poursuit en permanence, et nous espérons vivement que les élus métropolitains de demain œuvreront en ce sens.

En attendant, nous vous souhaitons des vacances aussi bonnes que possible.

Jean-Marie Masson, pour le groupe

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Texte non parvenu.

Un an de sport, OU PRESQUE !

Certains filaient vers le titre ou la montée, d'autres luttaienent pour éviter la relégation... Et tout s'est arrêté début mars. Il est temps de dresser le bilan de la saison sportive 2019-2020, avec un coup de chapeau aux handballeuses et une pensée aux pongistes. Vivement la reprise !

Football

Quevilly Rouen Métropole (maintien en National)

Après un exercice 2018-2019 déjà médiocre, Quevilly Rouen Métropole réalisait cette saison, jusqu'à l'arrêt du championnat, un parcours chaotique, se traduisant par une quatorzième place au classement, sur dix-huit. Avec 14 défaites, seulement 9 victoires et 6 nuls, QRM est très loin de son objectif de retrouver la Ligue 2, deuxième niveau national fréquenté lors de la saison 2017-2018.

QRM repartira donc pour une troisième saison en National, avec des ambitions plus modestes, et sans Manu Da Costa : l'entraîneur, originaire de Saint-Étienne-du-Rouvray, a annoncé début mai qu'il quittait le club après sept années sur le banc. Adeptes du beau jeu, Manu Da Costa, qui a signé à Lyon-Duchère, sera difficile à remplacer.



Football Club de Rouen (maintien en National 2)

De retour au quatrième niveau du football français après cinq années de purgatoire, le Football Club de Rouen achève ce championnat tronqué à une très belle troisième place. Les Diables rouges n'ont d'ailleurs jamais quitté le podium. Mieux, ils en ont longtemps occupé la plus haute marche. Mais leur mauvaise série de l'hiver (deux nuls puis deux défaites) a permis à Saint-Brieuc (champion) et Chartres de leur passer devant. On ne saura jamais quel printemps aurait effectué le FGR... Mais on ne peut que constater que leur trou d'air fatal fait exactement suite à leur élimination en Coupe de France par Angers (Ligue 1) en 1/16^e de finale (1-4 à Diochon) le 19 janvier. Comme souvent, un beau parcours en coupe - Rouen a notamment terrassé Metz (Ligue 1) 3-0 en 1/32^e de finale - se paie en championnat...

CMS Oissel (descente en National 3)

Dans le même groupe que les Diables Rouges, les Oisseliens étaient à la lutte pour le maintien. La situation était très mal embarquée en mars, et il aurait fallu une fin de saison exceptionnelle pour se sauver. Elle fut exceptionnelle, mais pas dans le sens espéré par Oissel !

Baseball

Huskies

La fédération française de baseball a décidé le 5 mai d'annuler toutes les compétitions nationales de baseball pour l'année 2020. Les Huskies devront attendre pour remporter un seizième titre national.

Rugby

Rouen Normandie Rugby (maintien en Pro D2)

On ne saura jamais si les Rouennais auraient réussi à se maintenir, sur le terrain, en Pro D2 à l'issue de leur première saison dans l'univers du rugby professionnel. Mais c'était vraiment très mal engagé puisque le club stagnait à l'avant-dernière place d'un championnat très difficile. Malgré quelques belles performances et des exploits (victoires à domicile contre Perpignan et à Oyonnax), les Rouennais n'ont jamais réussi à enchaîner, et n'ont pas su dominer les adversaires à leur portée. Avec cette saison décrétée blanche, les compteurs sont certes remis à zéro, mais le club bénéficiera de l'expérience emmagasinée. Richard Hill, l'entraîneur, a entrepris de rajeunir son groupe, n'hésitant pas à se séparer de joueurs majeurs mais vieillissants. Une orientation qui promet plus de mouvements, ce qui n'est pas pour déplaire au public normand fidèle à ses Lions.

Asruc féminines (maintien en Élite 1)

Porté par les bons résultats de l'équipe de France et la volonté de développer le sport féminin, le rugby se développe chez les femmes. Et notamment en Normandie qui compte deux clubs - Caen et l'AS Rouen Université Club (Asruc) - en Élite 1, le plus haut niveau national. Malmenées jusqu'à l'arrêt du championnat, les Rouennaises repartiront donc au top niveau la saison prochaine. Si elles ont subi de sacrées déculottées face aux cadors du championnat, elles ont montré des progrès, preuve de leur détermination.

Handball

Oissel Rouen Métropole (maintien en Nationale 2)

Certes, les Osseliens n'étaient pas encore assurés de se maintenir en Nationale 2 quand le championnat s'est brutalement arrêté. Mais l'équipe semblait bien partie pour s'éviter les sueurs froides de la précédente saison, où le maintien s'est joué d'un rien. Le club semble stabilisé à ce niveau, où il retrouvera donc l'année prochaine son voisin rouennais, qui l'a dominé deux fois cette saison.

Rouen Handball masculins (maintien en Nationale 2)

Après deux montées successives, les Rouennais ont bien figuré en Nationale 2. Ils étaient 5^e, leur vraie place puisqu'ils ont battu toutes les équipes classées derrière eux, et perdu contre les équipes classées devant. Une très belle saison, même amputée. De quoi continuer de bâtir une grande équipe, mais sans Julien Gambier, le coach arrivé en 2016, nommé manager général à Vernon (Nationale 1).

Tennis de table

SPO Rouen

Avec 11 victoires (de rang en plus) et une seule défaite, le club rouennais filait tout droit vers son premier titre de champion de France de Pro A... La Fédération a tranché : saison blanche, pas de montées, pas de descentes, et pas de... champion. Le SPO n'a pas tout perdu : son équipe est redoutable et le Kindarena son antre imprenable.

Hockey-sur-glace

Rouen Hockey Élite (Ligue Magnus)

La fédération française de hockey-sur-glace a tranché dès le 17 mars en annonçant la fin des championnats professionnels. La Ligue Magnus s'arrête donc au stade des demi-finales, où les Rouennais affrontaient Angers. On espère retrouver les Dragons de Rouen à l'automne, dans leur patinoire rénovée, pour une nouvelle saison qui s'annonce palpitante.

Basketball

Rouen Métropole (Pro B)

Pour faire mieux que leur superbe saison 2018-2019, les basketteurs rouennais n'avaient qu'une solution : monter en Pro A. Classés en milieu de tableau, ils ne semblaient pas partis pour prétendre à la montée, même si le système de play-offs réserve des surprises. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la ligue nationale de basket n'a pas encore décidé du sort de la saison 2019-2020.



Pierre Gasly **Formule 1**



On attendait Pierre Gasly au tournant, après une drôle de saison 2019. Le jeune pilote rouennais a en effet débuté l'année chez Red Bull, puis a été rétrogradé chez Toro Rosso en fin d'été. Piqué au vif, au volant d'une voiture réputée moins performante, il réussit l'exploit de prendre la deuxième place au grand prix du Brésil, devant Lewis Hamilton. Il devient au passage, à 23 ans et 9 mois, le plus jeune pilote français à monter sur un podium de F1. Pierre Gasly abordait donc la saison 2020 avec des ambitions et l'envie de prouver sa valeur au sein de l'écurie Alpha Tauri (le nouveau nom de Toro Rosso). Comme tous les pilotes, il ronge son frein et espère retrouver les pistes cet été pour un championnat du monde qui s'annonce palpitant.

3 questions à **Émilie Gerbron** **Handball**



La capitaine du Rouen Handball arrête sa carrière à l'issue d'une belle saison, même tronquée, marquée par l'accession en Nationale 1.

Quel bilan tirez-vous de cette saison ?

On ne peut être que satisfait, surtout que les dirigeants avaient clairement annoncé que la N1 était l'objectif. Nous avons évité une fin de saison à suspense... C'est aussi un peu frustrant : nous avons joué notre dernier match sans savoir que ce serait le dernier... On a un petit sentiment d'inachevé.

Surtout pour vous !

Oui, j'ai décidé d'arrêter le handball. Je suis docteur en gynécologie depuis novembre dernier, je travaille beaucoup, et jouer au niveau national exige énormément d'implication. C'est frustrant d'arriver en retard à l'entraînement, d'aller jouer loin de chez soi le week-end et de ne pas se reposer... En N1, le niveau sera encore plus élevé. J'ai aussi le projet d'aller travailler à l'étranger. Et comme je sais que je ne pourrais pas jouer à un plus petit niveau, je préfère arrêter. Ou plutôt faire une pause, car je rejouerais au hand, c'est certain !

Finir sur une montée, c'est beau quand même !

J'aurais juste aimé savoir que c'était mon dernier match... J'ai joué neuf ans à Rouen, c'est comme chez moi ! Je reviendrai voir les filles. Le groupe est très jeune, a bien progressé cette année, et va être renforcé. C'est important de miser sur la continuité et d'intégrer des jeunes du club. Rouen retrouve la N1 et a toutes les qualités pour se maintenir à ce niveau.

Rouen Handball féminines (montée en Nationale 1)

Les ambitions étaient affichées dès le début de l'année, l'effectif, renforcé, taillé pour : les handballeuses rouennaises jouaient la montée en Nationale 1. Elles auront prouvé leur solidité et leur supériorité dès les premières journées pour se positionner en tête du championnat.

Théo Maledon **Basketball**

Né à Rouen, Théo Maledon (19 ans), débute le basket à Mesnil-Esnard, poursuit chez les jeunes au SPO Rouen avant de rejoindre le centre fédéral à 14 ans. Meneur vif, rapide, adroit, à l'excellente lecture du jeu, précoce, il rappelle forcément Tony Parker, devenu son mentor à Lyon-Villeurbanne. Et comme TP, Théo devrait rejoindre la NBA, dès cette année. On pourrait même le retrouver aux San Antonio Spurs ! Il est également attendu comme le meneur de l'équipe de France, qu'il fréquente depuis les catégories jeunes.



Logan Fontaine et Lara Grangeon **Nage en eau libre**



Avec deux nageurs au top niveau international, le club des Vikings de Rouen comptera peut-être, bientôt, des médaillés olympiques dans ses rangs. Bon, l'objectif initial, c'était les Jeux Olympiques de Tokyo 2020. C'est devenu les JO de Tokyo 2021 ! Une année de plus pour se préparer, à nager plusieurs heures par jour, près de 100 km par semaine, à consentir tous les sacrifices.

Heureusement, Logan Fontaine et Lara Grangeon sont jeunes et seront peut-être encore plus performants dans un an. À 21 ans, Logan, né à Argentan dans l'Orne, possède déjà un palmarès impressionnant : champion du monde en équipe sur 5 km en eau libre à Budapest (Hongrie) en 2017, médaillé d'argent du 5 km en eau libre en 2019 à Gwangju (Corée du Sud), médaille de bronze du 5 km en eau libre à Glasgow (Écosse) en 2018...

Plus âgée - elle a 28 ans - Lara, née à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, est paradoxalement moins expérimentée en nage en eau libre. La jeune femme a en effet écumé les bassins depuis sa plus tendre enfance. Avec réussite puisqu'elle a déjà participé à deux olympiades : Londres 2012 (18^e au 400 m quatre nages) et Rio 2016 (22^e au 400 m quatre nages et 18^e au 200 m papillon). Elle n'est passée à l'eau libre et aux longues distances qu'après les JO de Rio en 2016.

Les succès n'ont pas tardé : championne de France 2017 du 5 et du 25 km, 13^e aux championnats du monde 2017 du 25 km, médaillée de bronze du relais 5 km mixte aux championnats d'Europe de natation de Glasgow 2018, et 4^e du 10 km des championnats du monde de Yeosu (Corée du Sud) 2019, performance qui lui vaut sa qualification aux JO...

Salma Djoubri **Tennis**

À 17 ans, classée 683^e au classement WTA (équivalent de l'ATP masculin), Salma Djoubri nourrissait de grands espoirs pour l'année 2020, en premier se qualifier pour Roland-Garros... Pour l'instant, elle n'a joué que dix matches, cinq victoires et cinq défaites. Une interruption forcément frustrante pour la prometteuse Caudebécaise, entraînée par son père Karim. D'autant que la saison 2019 s'était achevée par de belles performances. Salma Djoubri a notamment remporté son premier tournoi international à Haren aux Pays-Bas, en septembre 2019. Toute jeune, en pleine progression, elle a l'avenir pour elle.



CHARLOTTE VARIN

Chaque mois, un habitant nous parle de sa métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Jeune maman de 29 ans, Charlotte Varin a vécu de nombreuses années dans le centre-ville de Rouen avant de s'installer tout récemment à la campagne avec son conjoint et leur fille de quelques mois.

Le jeune couple a eu envie de se rapprocher de la nature. Chargée d'études économiques et stratégiques au sein de la direction stratégie et développement d'Haropa-Port de Rouen, Charlotte consacre une partie de son temps libre, depuis deux ans, à la poterie.

« J'avais envie de faire quelque chose de mes mains.

Je souhaite reprendre un activité sportive que j'avais commencée avant d'être maman : le roller derby.

C'est un sport de contact et de course sur patins à roulettes, plutôt féministe. J'ai hâte de reprendre ! »

**J'ai hâte de
reprendre
le roller
derby !**

Votre endroit préféré ?

La Presqu'île à Rouen. C'est un lieu agréable sur les bords de la Seine. Ces dernières années, lorsque je vivais dans le centre-ville de Rouen, je m'y promenais souvent et je profitais des transats en bois.

Votre prochaine découverte ?

Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ! Je n'ai pas encore vu de spectacles, je souhaite y aller un jour. Des amis m'en parlent. La programmation est de qualité.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On se promène le long de la Seine, on monte la côte Sainte-Catherine à pied par le boulevard Gambetta pour admirer le panorama. Je fais aussi découvrir le centre historique, les quartiers des antiquaires et Saint-Nicaise. Je termine par l'environnement portuaire, les berges de la Seine jusqu'à La Bouille.

Un moment de la journée ?

La fin de la journée, avant la tombée de la nuit.

Une journée de la semaine ?

Le jeudi car c'est la veille du vendredi. Ça me rappelle les soirées étudiantes du jeudi.

Un rêve ?

Le monde avec plus d'altruisme, moins de profit, où l'éducation serait plus juste et équitable pour tout le monde. J'espère que la génération de ma fille vivra dans un monde avec moins d'inégalités.

Un objet fétiche ?

Mes patins à roulettes ! J'ai hâte de les remettre.

Une odeur ?

L'odeur des livres. Je lis beaucoup.

Un son ?

Les cloches de la cathédrale. J'ai vécu plusieurs années rue Saint-Romain à Rouen.

Une couleur ?

Le vert, pour la nature.

Un livre d'ici ?

Anne ou quand prime le spirituel, de Simone de Beauvoir. Elle a vécu quelques années à Rouen où elle enseignait la philosophie au lycée Jeanne-d'Arc. C'est son premier livre, écrit en 1935, resté longtemps inédit. Elle décrit la ville et annonce tous les grands thèmes qu'elle reprendra dans les livres suivants.

Un film d'ici ?

Willy 1^{er}, tourné en Normandie. Un film émouvant.

Une chanson d'ici ?

Brothers, de Rilès. J'ai découvert l'artiste aux Terrasses du jeudi à Rouen. La chanson est rythmée, j'ai un bon souvenir de cette soirée.

Une célébrité d'ici ?

Petit Biscuit, je l'ai découvert au 106. C'est aussi un jeune musicien, il a sorti son premier EP à 16 ans.

Un événement qui vous a marquée ?

Oui, à VivaCité à Sotteville-lès-Rouen. Un groupe d'artistes a filmé des Sottevillais dans leur vie de tous les jours. C'était intéressant et inattendu.

En 2050 ?

J'espère un peu moins de voitures et poids lourds dans le centre-ville et le transport fluvial à optimiser.

Le lieu que vous faites découvrir à des proches en visite ?

L'Âître Saint-Maclou.

Un endroit et une atmosphère uniques.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

Manger moins de viande par exemple. Arrêter de prendre l'avion aussi est une de nos résolutions ! Nous avons prévu de créer un potager et de faire du compost.

**Un souvenir ?**

Quand j'étais petite, mes grands-parents m'emmenaient au Jardin des plantes à Rouen, les mercredis après-midi.

Une recette ?

Un gâteau de mon conjoint qui est pâtissier : le nuage. C'est une tartelette chocolat noix de pécan avec une ganache vanille chocolat blanc.

Un élément : terre, eau, feu ou air ?

L'eau, de la mer, de la Seine. C'est apaisant, même avec de l'agitation autour.

Un moyen de déplacement ?

Le train, sans hésitation, pour éviter de prendre l'avion !

Comment s'est passé votre confinement ?

J'ai très bien vécu le confinement car je vis à la campagne, dans une maison avec jardin et que le soleil était présent. Je m'estime très chanceuse. J'ai rapidement arrêté de suivre les infos anxiogènes et j'ai apprécié de vivre plus lentement. J'ai télétravaillé et j'ai profité de ma fille de six mois. Un vrai bonheur !

Qu'est-ce qui vous a manqué pendant le confinement ?

Évidemment, le contact avec ma famille et mes amis.

Et comment vivez-vous le déconfinement ?

Mes habitudes changent peu car je poursuis le télétravail et ma fille reste à la maison. Les week-ends sont un peu plus rythmés par des visites à nos proches et nous faisons un peu plus de balades aux alentours de chez nous.

Le bon geste 

Une mare dans un jardin



© Arnaud Bentzen - Agence Mora

Une mare constitue un lieu de vie indispensable pour des animaux (amphibiens, insectes, oiseaux). Alors que ces milieux sont aujourd'hui menacés et disparaissent, il faut les rétablir, y compris dans les zones urbaines.

C'est utile et beau !

Une mare bien conçue n'a que des atouts. En accueillant des espèces végétales et animales spécifiques, elle participe au maintien de la biodiversité. Elle permet également de gérer les eaux pluviales, notamment les eaux de toiture. Elle possède enfin un indéniable côté esthétique qui invite au calme et à la contemplation. Et, bonus, une mare est aussi un lieu de découverte et de pédagogie pour toute la famille.

C'est facile - ou pas compliqué !

À condition de respecter les normes administratives, il est facile de créer une mare chez soi. Certes, il faudra forcément un peu creuser (pas plus d'1 mètre de profondeur) et, à moins de tomber sur de l'argile pure, étanchéifier le site. L'arrivée d'eau se fera naturellement grâce aux pluies. Quant aux arrivées de végétaux et d'animaux, le plus simple est de se montrer patient.

Attention, il est interdit par le code de l'Environnement d'introduire des amphibiens : ils la coloniseront naturellement. En revanche, l'introduction de poissons n'est pas interdite mais fortement déconseillée : ces super-prédateurs détruiront rapidement l'équilibre écologique de ce milieu fragile.

C'est accompagné !

Dans le cadre de son programme Mares lancé en 2011, la Métropole accompagne gratuitement les propriétaires du territoire (communes, entreprises et particuliers) pour la création et la gestion des mares du territoire.

Si vous souhaitez bénéficier d'une aide technique, contactez Guillaume Glère au 06 23 54 01 33, guillaume.glere@metropole-rouen-normandie.fr

Le B.A.



Devenez paparazzis



Depuis la mi-mars, la nature a eu tout le loisir de se déployer dans le calme soudain. Plantes et bestioles s'en sont donné à cœur joie. Et si l'on se mettait tous à inventorier les petits pollinisateurs ? C'est ce que permet la nouvelle application Spipoll. Il suffit de se poster devant une fleur, et de photographier chaque abeille, papillon, mouche et compagnie qui vient butiner. Les données remontent au Muséum national d'Histoire naturelle qui peut alors les étudier. Un tuto de Spipoll est disponible sur la page Facebook des Maisons des forêts.

L'info



Pensez à vos sacs de tri !

La distribution des sacs de collecte reprend progressivement sur le territoire. Pour connaître les jours, les horaires et les lieux de distribution dans votre commune, mais aussi toutes les consignes pour bien trier vos déchets, consultez le site internet de la Métropole.



metropole-rouen-normandie.fr

Le conseil



Se cultiver au potager



Débutants ou confirmés, les jardiniers vont pouvoir se cultiver avec le nouvel ouvrage de Joseph Chauffrey, *J'optimise l'espace au*

potager (Terre vivante, 120 pages). Le Sottevillais revient avec des conseils tirés de ses observations et de son expérience pour nous aider et nous décomplexer : un jardin-potager en milieu urbain, productif et esthétique, c'est possible ! Des conseils à appliquer dès maintenant pour améliorer la saison en cours, et pour préparer les suivantes !

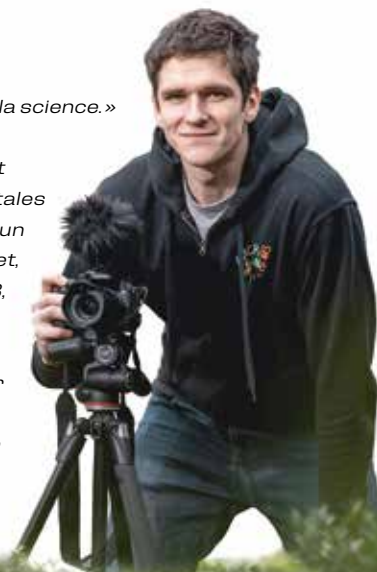
L'initiative



Microfaune

« En matière d'écologie, oui, je pense qu'il faut être radical, mais en accord avec ce que dit la science. »

Voilà l'esprit de la chaîne Youtube Microfaune et des vidéos postées par son créateur, le Rouennais Antoine Dupont. Ce professeur d'EPS de 27 ans a grandi avec les Scouts et Guides de France, où il a développé une grande sensibilité aux questions environnementales et au « vivre ensemble ». C'est d'ailleurs lors d'un camp d'été que lui vient l'idée de lancer un média. « On voulait faire vivre à nos scouts les thèmes de la démocratie et du zéro déchet, raconte le chef scout, et à la fin on a eu l'idée de toucher aussi les autres jeunes. » En 2018, il fonde le collectif Microfaune, l'association derrière la chaîne. Ses sujets ? L'écologie normande et toutes les actions menées par des locaux. « Les petits gestes autant que les grands sont importants, souligne le jeune homme. On peut entrer dans l'écologie par le zéro déchet, la marche pour le climat... Tout est bien. » Depuis, il a tourné une quarantaine de vidéos. Le style formel est très journalistique. Mais sur le fond, il préfère rectifier : « Je suis militant, il y a un parti pris ! » Peu à peu, Antoine Dupont se fraie une place sur Youtube. Sa chaîne compte plus de 1 450 abonnés. Le message circule.





Osez !

PROJETS POUR LES JEUNES « INVISIBLES »

La Métropole Rouen Normandie pilote une expérimentation sur son territoire afin de répondre aux besoins des « jeunes invisibles », ces jeunes âgés de 16 à 29 ans coupés de l'éducation, de la formation, de l'emploi et de l'accompagnement. Dans ce cadre, la Métropole lance un appel à projets – prolongé jusqu'au 1^{er} juillet – pour soutenir des actions permettant d'aller vers et de mobiliser ces jeunes.

Les actions, à réaliser très rapidement pour satisfaire le besoin immédiat exprimé par le jeune, peuvent porter sur le repérage, le logement, la santé, l'emploi, la promotion sociale, la famille, le soutien individuel...

**Pour tout renseignement,
contacter Alice Ridel
au 02 76 30 30 54,
mail : invisible@metropole-rouen-normandie.fr**

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

LA NATURE C'EST CLASSE !

Vous êtes enseignant ou responsable d'un centre de loisirs et souhaitez évoquer la forêt et la biodiversité ? C'est le moment d'inscrire votre classe ou votre structure aux animations proposées tout au long de l'année par les Maisons des forêts de la Métropole. Conçues pour des groupes de maternelles ou d'élémentaires, les thématiques de

sensibilisation au milieu forestier et à la nature peuvent être adaptées à des collégiens ou lycéens.

Afin de découvrir toutes les prestations, les outils pédagogiques, et pour s'inscrire, rendez-vous sur le site



metropole-rouen-normandie.fr

PRÉPARONS LE MOIS DE LA TOLÉRANCE

Dans le cadre du Plan territorial de lutte contre les discriminations, la Métropole met en valeur et soutient, depuis plusieurs années, des actions concernant la journée internationale de la tolérance et de la prévention des discriminations, chaque mois de novembre.

Il s'agit de promouvoir et valoriser les initiatives du territoire, d'encourager la mobilisation des établissements scolaires, associations, entreprises, quartiers, collectivités, institutions autour de cette journée (à travers des manifestations festives, expositions, actions de sensibilisation, conférences...), et ce durant tout le mois de novembre 2020, autour des thématiques de la tolérance, du vivre-ensemble, et de la prévention des discriminations. Si vous œuvrez sur cette thématique, et que vous souhaitez faire connaître votre projet, accueillir une action, ou bénéficier d'un soutien, n'hésitez pas à nous en faire part, d'ici le 30 juin, **par mail à : uzam.sebinwa@metropole-rouen-normandie.fr**

ET SI ON PARLAIT DE LA FORÊT ?

Pour connaître vos habitudes en forêt et élaborer sa nouvelle « Charte Forestière de Territoire », la Métropole organise une concertation citoyenne.

Un questionnaire en ligne permettra d'évaluer les actions mises en œuvre par la Métropole et d'imaginer, avec vous, les futures actions de valorisation à mettre en place. À la fin de l'été, un atelier participatif sera proposé afin d'explorer les idées et les propositions citoyennes pour les inscrire dans le plan d'actions de la Charte forestière. C'est le moment de donner votre avis !

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

CRÉACTIFS : 5 BONNES RAISONS DE SE LANCER !

La Métropole organise pour la douzième année le concours Créactifs qui récompense les jeunes de 18 à 30 ans, résidant sur le territoire et portant un projet écocitoyen. Les lauréats reçoivent un soutien financier et se font connaître. Il ne faut donc pas hésiter à foncer. La preuve par cinq.



L'occasion de vous tester

Prenez plaisir à travailler votre projet et venez convaincre un jury composé de cinq élus, trois personnalités qualifiées, trois représentants des services de la Métropole et un ancien lauréat. Le jury délibère sur la base du dossier, l'audition des candidats et sélectionne ensuite les projets qui seront récompensés.

Se confronter aux concurrents

Forcément, vous n'allez être le seul à déposer un dossier de candidature. Pas de panique, c'est une très bonne opportunité de vous mesurer à d'autres créateurs d'entreprises ou associations à des stades plus ou moins avancés.



Gagner en crédibilité

Participer à un concours est une expérience importante dans le cheminement de tout projet. Être sélectionné est un véritable gage de crédibilité supplémentaire pour de futurs investisseurs ou clients.

Être récompensé

Si vous avez la chance d'être un des lauréats du concours, vous bénéficiez d'une aide financière de la Métropole pouvant atteindre 5 000 €. Dans le cadre du contrat de ville, une prime complémentaire de 2 500 € peut être accordée aux lauréats qui habitent ou dont le projet vise directement la zone géographique prioritaire.

Les anciens lauréats poursuivent brillamment leur route

Lors des onze éditions précédentes, 63 entreprises ont été créées et 99 projets ont été financés. Parmi eux, vous connaissez sans doute Léa Credido (Mobius) qui crée du mobilier à partir des déchets du BTP, Alexis Triboult (Walkunited) qui a développé une application convertissant les pas de la marche en dons aux associations, Lucie de Saint-Étienne (Nomen'k) qui fabrique et commercialise des barres céréalières à base de spiruline et de graines de chanvre françaises, ou encore Aude Grancher (Amaï Concept Store) qui a créé un magasin de décoration et mode...



Vous avez envie de tenter l'expérience ?

Inscrivez-vous en déposant votre dossier avant le 11 septembre



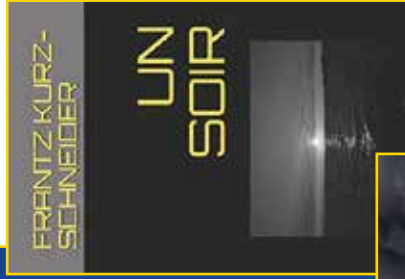
Plus d'infos sur metropole-rouen-normandie.fr

ANAÏS MAQUINÉ-DENECKER

La clé

C'est à Deauville qu'Emma, 32 ans, mène une florissante carrière d'architecte d'intérieur. Mariée, elle vient de mettre au monde son premier enfant. Une vie, en apparence, sans histoires... Pourtant, quand Emma disparaît, l'enquête va révéler une personnalité bien plus complexe qu'il n'y paraît. Entre secrets de famille et névroses, l'intrigue nous tient en haleine. Journaliste, productrice de télévision et coach en communication, Anaïs Maquiné-Denecker, née à Rouen, signe ici son premier polar.

Éditions des Falaises, 188 pages, 15€



FRANTZ KURZ-SCHNEIDER

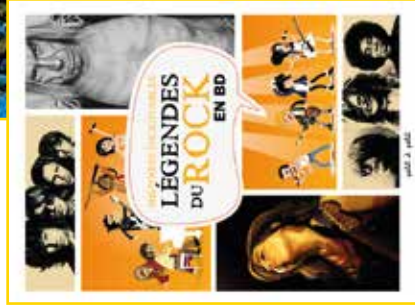
Un soir

Un soir, Julien croise le regard d'une femme. Il suffirait de peu pour qu'ils se rejoignent. Suivront des chassés-croisés et des occasions manquées. Pour son quatrième roman, Frantz Kurz-Schneider, habitant de Caudebec-lès-Elbeuf, surprend à nouveau avec des sentiments passionnels. L'histoire débute sur le territoire d'Elbeuf avant d'entraîner les lecteurs dans un voyage à travers la France, l'Europe et jusqu'au bout du monde.

Disponible sur Amazon,

12€, frais de port inclus version papier, 1,99€ version numérique.

frantzkurzschneider-ecrivain.blogspot.com



ALEX BOCHARD

Histoires incroyables des légendes du rock en BD

Janis Joplin, Jim Morrison, Jimi Hendrix, Kurt Cobain, Amy Winehouse... Les destins des légendes du rock sont souvent tragiques. Alex Bochard, au scénario et au dessin, nous propose la vie, le succès, les dérivés et souvent le sort funeste de dix-huit légendes, ainsi que la présentation de neuf courants musicaux, balayant l'histoire du rock de sa naissance à nos jours. Une œuvre bien documentée, bourrée d'humour, irrévérencieuse juste ce qu'il faut, à lire pour s'émerveiller, rire et sourire !

Éditions Petit à Petit, 176 pages, 19,90€



MORVAN LE REST

Le réveur de l'Olympe, tome 1 : cauchemars

Encore et toujours le même cauchemar. Un homme de l'Antiquité grecque semble vouloir se débarrasser de lui ! Pour qui ? Pour quoi ? Il ne sait pas ! Après tout, il n'a que 13 ans ! Aidé de son amie Nolah, il est prêt à comprendre ses cauchemars et à les vaincre. Laissez-vous entraîner dans une aventure palpitante, drôle et parfois décalée. Graphiste rouennais, Morvan Le Rest crée sa première bande-dessinée, en deux tomes, pour raconter la mythologie grecque à sa façon.

Éditions Mes Moires, 13,90€
www.mes-moires.fr

LE TITANIC
Un docu-BD

Le Titanic est probablement le paquebot le plus célèbre au monde. Prouesse technique, il était surnommé l'insubmersible. Dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, le Titanic sombre lors de son voyage inaugural, emportant près de 1500 personnes dans les profondeurs de l'océan atlantique. Revivez l'une des plus grandes catastrophes maritimes du XX^e siècle. Un voyage palpitant qui mêle aventure humaine et prouesses technologiques en bandes dessinées et documentaires passionnants.

Éditions Petit à Petit, 72 pages, 16,9€





Boulangier et solidaire

A l'annonce du confinement, Alexandre Vilain, gérant de la boulangerie Vilain à Bihorel, n'a pas réagi comme les autres commerces de première nécessité autorisés à rester ouverts. Il a décidé de... fermer! «*Nous avons voulu prendre du recul et réfléchir au protocole sanitaire à mettre en place afin de protéger les salariés et les clients.*» Le commerce a rouvert au bout d'une semaine. Alexandre - qui a repris il y a sept ans, à 19 ans, la boulangerie paternelle - est un jeune patron habitué à prendre des décisions et des initiatives. Le confinement représentait un nouveau défi à relever. «*Afin de limiter les déplacements de mes clients, nous avons rapidement proposé en boutique des produits de première nécessité comme*

Menée par son gérant, la boulangerie Vilain a su faire face au confinement et a multiplié les initiatives solidaires pour satisfaire ses clients.

des pâtes, du sucre...» Pour aller plus loin, le gérant a mis en place le dépôt de pain dans d'autres commerces sur Bihorel et a proposé aux personnes âgées à proximité de faire leurs courses et de les livrer gratuitement. «*Je suis né ici, je connais tout le monde dans le quartier...*» Outre la commande sur internet qui existait déjà, la boulangerie a mis en place la livraison gratuite

à domicile. «*Nous avons aussi investi dans un vélo à assistance électrique pour poursuivre après le confinement.*» Une autre initiative a été très appréciée par ses clients. «*Nous rachetons le surplus de stock des producteurs locaux. Ainsi, nous continuons à proposer une vitrine d'une dizaine de produits de la ferme : fromage, œufs, confiture, yaourts, rillettes, cidre, jus de pomme, miel bio...*» Enfin, pour éviter le gaspillage, le gérant a choisi de donner les invendus du jour aux soignants du CHU de Rouen. Grâce à tous ces aménagements et initiatives, les 19 salariés ont conservé leur travail sans chômage partiel pendant le confinement.



maisonvilain.fr

Tél. 02 35 59 04 40

LA FORÊT MONUMENTALE



PARCOURS D'ŒUVRES MONUMENTALES
EN FORÊT VERTE - AU NORD DE ROUEN